

E 2001 (E) 2/629

*Le Chef de la Délégation économique suisse à Londres, P. Keller¹,
au Département politique*

Copie de réception

T

London, 2. Dezember 1943, 19 h. 25
(Reçu: 3. Dezember, 10 h. 30)

Nummer 1185. *Finanzabkommen.*

1. Treasury und Bank ablehnen Inkraftsetzung bisherigen Abkommensentwurf wegen veränderter Verhältnisse und grosser Enttäuschung über Verhalten Nationalbank in diesem Jahre. «They are no more our friends». Stimmung Bank ist denkbar schlecht wegen Rückfragen Nationalbank und grossen Verzögerungen Auszahlungen.

1. *Sur les négociations économiques à Londres, cf. les deux rapports de P. Keller du 23 novembre et du 8 décembre 1943 (E 7800/1/23). Cf. aussi E 2001 (E) 1/129 et E 7110/1967/32/875.7. International/2.*

2. Partner vorschlagen stark vereinfachtes Abkommen wonach
- Bank Schweizerfranken in nicht näher limitierten Beträgen gegen Gold kaufen würde, mit unbeschränkter Ausfuhr Lizenz,
 - Bank würde Goldverschiffung nach Lissabon erleichtern und zur Ausnützung jeder Verschiffungsmöglichkeit Hand bieten. Gold könnte von uns in Lissabon stehen gelassen oder nach Schweiz transportiert werden, wofür wir selbst zu sorgen hätten,
 - Bank erklärt Goldpreis loco London oder sofern disponibel loco Lissabon mit grösstem Wohlwollen diskutieren zu wollen,
 - Abkommen sollte für mindestens ein Jahr geschlossen werden.
3. Dieser Vorschlag schafft völlig veränderte Situation und sprengt meine Instruktionen. Er kommt schweizerischer Auffassung in hohem Masse entgegen und bringt Nationalbank erwünschten Goldzuwachs. Auch bisher im laufenden Jahr ausbezahlte 135 Millionen würden in der gleichen Weise in Gold abgegolten. Kabelt ob sofort Verständigung auf obiger Basis geschlossen werden kann oder ob vorzieht Frage auf zweite Etappe Verhandlungen Januar 1944 zu vertagen. Im letztern Fall wünschen Partner Zusage, dass bisherige Frankenabgabe bis zu neuer Verständigung fortgeführt wird. Empfehl Annahme britischer Offerte unter Voraussetzung Aufrechterhaltung enemy content. Erbitte Instruktionen. Keller².

2. Dans une notice du 3 décembre 1943, Etienne Junod, du Département politique, écrit notamment: [...]

Ce revirement d'attitude est extrêmement favorable à la Suisse et nous avons immédiatement prié la Banque Nationale de nous soumettre un projet de réponse. La seule ombre au tableau consiste en l'impression un peu défavorable qui règne à Londres à l'égard de notre institut d'émission. Le soussigné est d'avis qu'il convient de répondre affirmativement à la proposition contenue dans le texte ci-joint tout en s'employant, d'autre part, à dissiper l'atmosphère un peu lourde qui règne dans les cercles britanniques. Il semblerait que cette modification de la politique de l'or suivie jusqu'à présent par le Gouvernement britannique fût une manifestation d'un mouvement général qui se dessine chez les Alliés, notamment chez les Américains. Il paraîtrait en effet que ceux-ci eussent donné leur agrément à des transferts d'or en faveur du Gouvernement égyptien. Peut-être sommes-nous au seuil d'une évolution de la politique monétaire alliée? (E 2001 (E) 2/629).